

MEDITATION

L'ange leur dit : N'ayez pas peur, car voici, je vous annonce une bonne nouvelle, un grand sujet de joie, qui sera pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Luc 2:10-11

Que signifie Noël pour moi ?

Lecture proposée : Luc 2:1-20

Le récit de la naissance de Jésus est souvent lu pendant la période de Noël. Des bergers occupés à surveiller leurs troupeaux pendant la nuit sont subitement environnés de "la gloire du Seigneur". Un ange leur annonce alors un grand sujet de joie, la naissance du Sauveur. On imagine l'émotion de ces bergers : éclairés par cette lumière surnaturelle au milieu de la nuit, ils ont le privilège inouï d'entendre une multitude d'anges annoncer leur message de paix à la terre. Ils pourraient se contenter de se congratuler et de festoyer. Mais non ! Le plus important pour eux, c'est d'aller découvrir le petit enfant Jésus couché dans la crèche. "Allons donc jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître" (v.15). Ils ont bien conscience que le cadeau que Dieu leur fait, ce n'est pas le moment exceptionnel qu'ils viennent de vivre, mais c'est ce petit enfant, le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour le salut du monde.

Et vous ou moi, s'il nous arrive d'entendre ce beau récit de la Nativité, peut-être la nuit de Noël, n'en restons pas à une émotion passagère dont l'effet apaisant sera de courte durée. Dieu veut nous procurer une bénédiction bien plus grande, une paix définitive ; il veut nous faire saisir concrètement le don qu'il nous a fait. "Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).

Texte édité, extrait de La Bonne Semence

PRIONS ...

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Matthieu 28:18-20

Dimanche 4	10h30	Culte et Cène
Dimanche 11, 18, 25	10h30	Culte
Mardi 6, 13, 20, 27	19h00	Étude Biblique

**Etude du mardi en présentiel à 19h00
(avec doublage en Zoom)**

Dimanche 4 : prédication de Jean-Marc Vanzo

**Vendredi 9 à 18h45 : réunion de
formation des hommes**

Vendredi 16 à 17h30 : Conseil de l'Eglise

**Samedi 10 à 14h-18h : séminaire de Eric Hossack
(les montagnes de la Bible 2)
et dimanche 11 sa prédication**

Dimanche 18 : Culte avec animation des Enfants

Samedi 24 à 18h-19h30 : veillée de Noël

Dimanche 25 : Culte de Noël

Vendredi 30 : cinéfilm à 19h00

Dimanche 1 Janvier : Culte et repas fraternel

LE REFLET

N°237 DECEMBRE 2022



**«Car un enfant nous
est né, un fils nous est
donné, Et la
domination reposera
sur son épaule ;
On l'appellera
Admirable,
Conseiller,
Dieu puissant,
Père éternel,
Prince de la paix.»**

Esaië 9:6

EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE REIMS

92 rue Ponsardin 51100 REIMS – Église : 03 26 87 61 39

www.eglisebaptistedereims.net

e-mail : eebr51100@gmail.com

Noël ?

Dans la société française, Noël est l'occasion de se retrouver pour partager un moment agréable autour d'un bon repas avec les enfants qui attendent surtout le père Noël et les cadeaux. Placée le 25 décembre, elle est issue d'une tradition religieuse du christianisme qui puise des éléments dans le paganisme antique et la célébration de la naissance de Jésus-Christ. Il est de coutume d'installer une crèche qui reproduit l'épisode biblique de la naissance du sauveur dans l'étable de Bethléem. La fête de Noël est aussi accompagnée de nombreuses décorations avec bien sûr le sapin de Noël richement décoré et illuminé. Cette fête fait partie de la tradition culturelle française ainsi que pour d'autres pays occidentaux. Elle a en grande partie perdu sa nature initiale de fêtes religieuses mais reste l'un des moments les plus forts de l'année pour de nombreuses personnes.

L'expression "Noël" d'aujourd'hui est une forme d'usure linguistique du mot latin "natalis" (du latin natalis dies, jour de la naissance), car cela devait être la célébration de la naissance du Christ.

Bien avant l'apparition du christianisme, l'époque du solstice d'hiver était déjà une période charnière de l'année, qui regroupait de nombreuses croyances païennes relatives à la fertilité, la maternité, la procréation et l'astronomie. L'empereur romain Aurélien en 274, souhaitant unifier religieusement l'empire, avait fixé au 25 décembre une fête appelée "Dies Natalis Solis Invicti" (jour de la naissance du soleil vaincu) comme grande fête du culte de Sol Invictus. Aurélien choisit ainsi une date proche du solstice d'hiver, correspondant au lendemain de la fin des traditionnelles Saturnales romaines (datant de l'antiquité romaine, des fêtes se déroulant la semaine du solstice d'hiver qui célèbrent le dieu Saturne, accompagnées de grandes réjouissances populaires) mais aussi au jour où la naissance de la divinité solaire Mithra est fêtée.

Pendant les trois premiers siècles de son existence,

"l'Église chrétienne" ne s'est pas préoccupée de célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus-Christ dont elle ignorait d'ailleurs la date. En effet, les évangiles ne donnent aucune date directe. De plus la résurrection de Jésus-Christ (Pâques) est la principale célébration chrétienne.

La première mention d'une célébration chrétienne un 25 décembre fut instituée par l'Eglise Catholique Romaine, avant 336, dans le but de christianiser les fêtes païennes du Sol Invictus, c'est-à-dire du soleil qui, au solstice d'hiver, se remet à grandir en force et en éclat : le Christ, selon l'expression du livre de Malachie est "le Soleil de justice" (3:20). A partir de Noël, Jésus croît, tandis que Jean-Baptiste décroît à partir du 24 juin, solstice d'été. Ainsi est illustrée, par l'astronomie et par la liturgie, la parole du "Précurseur": "Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse" (Jn 3:30).

De là, l'Histoire s'enchaîne : Clovis est baptisé le soir de Noël d'une année comprise entre 496 et 506. En 506, le concile d'Agde fait de Noël une fête d'obligation. En 529, l'empereur Justinien en fait un jour chômé. En 800, Charlemagne est couronné empereur par le pape le jour de Noël. En 1066, Guillaume le Conquérant est couronné roi d'Angleterre à l'abbaye de Westminster le jour de Noël.

Au Ve siècle sous le pontificat de Grégoire le Grand, la messe de minuit se célèbre déjà. La fête de Noël continue progressivement à se répandre en Europe. À partir du XIIe siècle, la célébration religieuse est accompagnée de drames liturgiques, les "mystères" qui mettent en scène l'adoration des bergers ou la procession des mages. Ces drames liturgiques se jouent primitivement dans les églises, puis gagnent les parvis.

Si on a le jour, on a pas encore l'année. A la demande du pape Jean 1er (~ 525), le moine Denys le Petit calcule la date de .. "Pâques", la résurrection de Jésus. Sur la base de tables des cycles lunaires, notamment, il finit par déterminer "l'Anno Domini", AD, l'année de naissance du Seigneur. Cette date ne s'imposera qu'après des travaux d'unification au alentours de 750./..

Ce 25 décembre devient donc le point zéro entre l'année -1 de notre calendrier (l'an 753 depuis la fondation de Rome) et l'an 1 (il n'y a pas d'année zéro !). En France, cette date est utilisée à partir du VIIIe siècle. À cette époque, Bède le Vénérable (un moine anglais) avait introduit son usage dans le monde anglo-saxon et à cause de la grande renommée de Bède, il se répandit dans tout l'Occident chrétien.

Toutefois, après coup, ce choix ne semble pas correspondre à la réalité : une étude rapprochant les données évangéliques (Matthieu et Luc) de l'histoire générale (notamment les dates du règne d'Hérode le Grand) montre que, d'après les estimations généralement retenues par les historiens actuels, la date réelle va de 7 à 5 années avant notre ère.

Dans toutes ces additions de traditions, sans parler du sapin de Noël venu du monde germanique, empruntées de politiques, pour célébrer la naissance de Jésus, l'essentiel, Jésus lui-même, passe au second plan. La tradition humaine a balayé la Parole de Dieu : la date de la naissance n'est pas donnée explicitement, non sans raisons. L'idolatrie de l'oeuvre humaine a remplacé l'oeuvre divine de l'incarnation de Dieu. La double nature humaine et divine de Jésus est ce qu'il ne faut pas oublier.

Est-il alors légitime de fêter Noël ? Chaque chrétien jouit de la liberté chrétienne en la matière : "*Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats*" (Col 2:16, à méditer avec 1 Cor ch 8). Si l'on souhaite célébrer ce moment de fête en famille que cela soit dans la joie et la paix de la mémoire de l'oeuvre du Dieu venu nous apporter cette nouvelle de sa grâce pour quiconque croit en lui.

ANNIVERSAIRES

